

À l'école, les enfants se ruent vers l'or bleu

- Écrit par [Florent De Corbier](#)
- mercredi 22 mars 2017 09:29
- [Imprimer](#)



Exercice pratique hier pour cette classe de CM1 d'Aubagne, chargée de reconstituer un cours d'eau via une mallette ricochets. Photo f.c. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

L'ONU organise ce mercredi 22 mars la journée mondiale de l'eau, un thème sur lequel les scolaires sont sensibilisés. Reportage dans une classe à Aubagne dans le cadre du « parcours eau » mis en place autour de l'Huveaune.

Peut-être un peu intimidés par la présence inhabituelle de journalistes dans leur salle de classe, les élèves de CM1 de l'école Beaudinard à Aubagne n'étaient pas très loquaces, lundi en début d'après-midi. Ou bien alors ils compatissaient avec leur enseignante, aphone ce jour là... Mais qui a été suppléée par un intervenant que la vingtaine d'élèves commencent à connaître : Grégoire De Meyere est en effet éducateur environnement et sportif à l'association l'Atelier bleu, labellisée Centre permanent d'initiatives pour l'environnement. Lundi, il était à Beaudinard pour une 4e demi-journée d'un programme de sensibilisation à l'eau qui se décline en sept rendez-vous.

Une initiative qui s'étale de janvier à mai et qui, bien qu'elle ne soit pas ponctuelle comme la journée mondiale de l'eau qui a lieu demain, s'inscrit pleinement dans la démarche de l'ONU. Baptisé « parcours eau », le programme est mené « dans le cadre du contrat de rivière de l'Huveaune qui possède un volet prévention et sensibilisation », présente Christian Ollivier, président du syndicat du bassin versant de l'Huveaune (SIBVH). Au total, 25 classes d'Aubagne, Roquevaire, La Penne-sur-Huveaune et Marseille sont concernées d'ici à la fin de l'année scolaire par cette action. « D'autres associations mènent également des animations similaires auprès d'autres écoles », ajoute Célia Damagnez, chargée de mission information-sensibilisation-éducation-formation au SIBVH.

« Le but est de faire découvrir aux enfants tout le rapport à l'eau, leur faire prendre conscience d'où elle vient, sa répartition dans le monde, ses usages, le cycle domestique... », expose Grégoire De Meyere. À raison de trois heures par demi-journée, cela fait plus de 20h consacrées à l'or bleu. De quoi en saisir tous les méandres. « On a travaillé avant sur le développement durable et la pollution de l'eau, le projet tombe à point nommé », indique, ravie, Valérie Gaubert, l'enseignante, qui voit là « un bon support et complément » et constate surtout que ses élèves sont « réceptifs car on est sur du concret avec des expériences ».

« Vous allez construire une rivière »

Répartis en deux groupes, les enfants disposent au sol plusieurs grandes pièces d'un drôle de puzzle. « Vous allez construire une rivière de la source à l'embouchure, leur lance Grégory. Souvenez-vous ce que l'on a vu la dernière fois. » « Il faut des rives », dit une élève, « du dénivelé », ajoute un autre, quand un dernier se hasarde à vouloir inclure « des vagues ». Au bout d'un quart d'heure, un premier groupe interpelle Grégory : « On a fini! » « C'est bien, mais on peut encore l'améliorer », juge l'éducateur, tout en invitant les élèves à reprendre place à leur bureau.

Il enchaîne ensuite en les enjoignant à dessiner l'Huveaune, ce fleuve côtier de près de 50 km qui prend sa source à Nans-les-Pins (Var) avant de se jeter dans la Méditerranée à Marseille. Affluents, végétation, secteur urbanisé à Aubagne, château d'eau, station d'épuration... rien ne doit être oublié. Une bonne manière de préparer le terrain avant une sortie sur site. Car deux demi-journées sont prévues en extérieur autour de l'Huveaune. « Selon les classes, on peut monter jusqu'à la source ou aller vers les berges à Aubagne, précise Grégory. C'est l'occasion d'observer le milieu aquatique avec les insectes d'eau mais aussi les végétaux. » Une collecte de déchets avec tri des matériaux est également au menu.

Une fois ce « parcours eau » achevé, les élèves devront le retranscrire sur une fresque. « Elle a pour vocation à être présentée et profiter aux autres classes de l'école qui n'ont pas pu être sensibilisées », conclut Célia Damagnez. Et irriguer ainsi d'autres consciences.

Florent de Corbier